
From the Editors

Benchmark. Our well-used TCJ Thesaurus offers a handful of synonyms to suggest the gravity of the term: *turning point, milestone, crisis, stage, landmark.* There are other nuances to the word that appeal to our Canadian sense of progress, fairness, and perhaps movement toward something better than what once was: a *fundamental standard of comparison, a source of essential knowledge* that helps us to make reliable decisions.

The *Canadian Language Benchmarks* has been with us as a working concept in the world of adult ESL and literacy since the beginning of the decade and as a working document for over two years. *CLB* now has a home in Ottawa, the Centre for Canadian Language Benchmarks, and has initiated a modest research program to establish assessment standards for the highest stage of proficiency within the benchmark system.

We believe that the working document ought to be required reading for all adult ESL administrators, assessment specialists, and educators concerned with the ability of second language learners to employ English to meet their everyday needs. This is a road map with a future. It speaks clearly to the problem of how to structure and assess language learning reliably within a national context—how to respond to the demographic speculations imposed by mobility, entry, and reentry of adult learners in ESL programs across the country. It thus promises to serve a unifying function of sorts just when the country seems about to begin another round in the hot regions of national disunity.

We also have a single alarm to ring, a rock-bottom charge for the community of *CLB* end-users that brings to mind our earlier (Spring 1998) caution about the dangers of an exclusionary immigration policy supported by tests and measurement. We cannot abide by a benchmark system that would exclude individuals from participation in Canadian society on the basis of test scores, or that would establish a system of surveillance within a benchmark-driven curriculum in order to restrict access to the rewards of landed residence and citizenship.

How precisely *CLB* makes its mark on this society is clearly an open question. What we do have for certain is a milestone along this extraordinary path that links opportunities to learn with the challenges of settlement.

In This Issue

In this issue we are proud to present six outstanding articles: five in the *Articles* section and one in the *In the Classroom* section. Two articles examine issues specifically in adult ESL and offer important suggestions about the implementation of the Benchmarks. Douglas Fleming provides important

insights into adult ESL teacher needs in settlement programs about to adopt the Canadian Language Benchmarks. His research findings make the case for developing supports for instructor “autonomy” in curriculum decision-making with regard to “classroom activities, curriculum guides, linguistic elements, teaching materials, needs assessment, assessment of learner proficiency, professional development, relations with other staff, and settlement theme content.” Antonella Valeo presents a case study of workplace ESL students’ needs. Through careful analysis of her survey, she makes three important recommendations to promote participation in the workplace ESL program by honoring the dignity and integrity of the students in their workplace.

Two articles focus on learning and teaching. Ling Shi’s findings outline a rationale for when to choose teacher-led and peer group discussions. Moreover, she found that students “perceived peer and teacher talk to complement each other to meet various needs of learners.” Asha Tickoo’s findings “suggest that the fragmentation problem in beginners’ ESL prose may be overcome if learners are made aware of the notion of macrostructure and taught to conform to the four organizational constraints that ensure its accessibility.” The implications for teaching of this research into discourse competence in writing need to be followed up by application research and development.

The article by Sagliano, Stewart, and Sagliano advances research and development into content-based instruction beyond the K-12 system into higher education. In the 1997 winter issue of the *TCJ*, Kidd and Marquardson described “the Foresee Approach to integrated academic content, language, and learning instruction in K-12 ESL or mainstream/part-ESL classrooms.” Sagliano, Stewart, and Sagliano fill a gap in pedagogical training with their systematic professional orientation program for faculty members in implementing a content-based instruction approach in higher education.

Valerie Ruhe, who previously published “Graphics and Listening Comprehension” in the 1996 winter issue of the *TCJ*, shares her experiences and insights into using e-mail for teaching language, culture, and technology. Through e-mail exchanges between four universities in Canada and the United States, students find their EAP curriculum more relevant to their needs and aspirations as they look ahead to the 21st century.

Richard Berwick, Ernie Hall, and Pat Mathews

Un mot des éditeurs

Niveau de compétence. Notre dictionnaire souligne clairement le poids de cette expression et nous propose des synonymes: jalon, étape, point de référence. De plus, l'expression renferme d'autres nuances qui plaisent à nos valeurs canadiennes de progrès, équité, voire évolution vers ce qui est meilleur: celles d' "étalon" et de "source de connaissances essentielles" qui nous guident dans la prise de décisions sérieuses.

Pour ceux qui travaillent dans le monde de l'anglais langue seconde et de la littératie pour adultes, les niveaux de compétence linguistique canadiens (*Canadian Language Benchmarks* en anglais) servent de concept fonctionnel depuis le début des années 90 et de document de travail depuis plus de deux ans. Situé à Ottawa, au Centre pour les niveaux de compétence linguistique canadiens (Centre for Canadian Language Benchmarks), le groupe a initié un modeste programme de recherche visant l'établissement de standards d'évaluation pour le niveau le plus élevé de compétence.

Nous croyons que ce document de travail devrait constituer une lecture obligatoire pour tout administrateur, spécialiste en évaluation et enseignant du domaine de l'anglais langue seconde pour adultes qui s'intéresse à l'habileté qu'ont les apprenants de langue seconde à répondre à leurs besoins quotidiens en anglais. Il s'agit d'une carte routière qui mène à l'avenir. Ce document traite du problème qu'entraîne la structuration et l'évaluation efficace de l'apprentissage linguistique dans un contexte national; de la question de savoir quelle serait la meilleure stratégie à adopter face aux conjectures démographiques qu'imposent la mobilité, l'inscription et la réinscription des apprenants adultes dans les programmes d'anglais langue seconde de par le pays. Comme tel, ce document incarne la promesse de jouer un rôle unificateur alors que le pays semble s'apprêter à entamer une autre étape dans l'évolution controversée du désaccord national.

Nous avons également à sonner l'alarme pour la communauté d'utilisateurs finals des niveaux de compétence linguistique canadiens. Cet avertissement évoque celui que nous avons donné au printemps 1998 quant aux dangers d'une politique d'immigration discriminatoire appuyée d'examen et d'évaluation. Nous ne pouvons supporter un système d'évaluation qui empêcherait la participation de certains dans la société canadienne sur la base de leurs résultats aux épreuves ou qui établirait un système de surveillance au sein d'un curriculum conçu en fonction de niveaux de compétence, et ce dans le but de limiter l'accès aux avantages liés au droit d'établissement et à la citoyenneté.

Il est difficile de juger à quel point les niveaux de compétence linguistique canadiens laisseront leur empreinte sur notre société. Ce que nous savons, par contre, c'est que nous disposons d'un jalon qui marque cette voie extraordinaire liant les occasions d'apprentissage aux défis de l'établissement.

Dans ce numéro

Nous sommes fiers de présenter dans ce numéro six articles exceptionnels dont cinq dans la section "Articles" et un dans la section "En Classe". Deux articles étudient des questions particulières au domaine de l'anglais langue seconde pour adultes et of-

frent des suggestions pertinentes quant à l'établissement des niveaux de compétence linguistique canadiens. Douglas Fleming présente des commentaires perspicaces au sujet des besoins qu'ont les enseignants d'anglais langue seconde pour adultes qui travaillent dans le contexte de programmes d'établissement sur le point d'adopter les niveaux de compétence linguistique canadiens. Ses résultats présentent de bons arguments pour le développement de supports à l'autonomie de l'enseignant dans la prise de décisions quant "aux activités en salle de classe, aux guides pédagogiques, aux éléments linguistiques, au matériel pédagogique, aux évaluations de besoins et de compétences des apprenants, au développement professionnel, aux relations avec le personnel et au contenu du thème d'établissement." Antonella Valeo présente une étude de cas des besoins dans le milieu du travail des apprenants d'anglais langue seconde. Une analyse minutieuse de son enquête la mène à proposer trois recommandations importantes qui visent l'augmentation du taux de participation au programme d'anglais langue seconde en milieu de travail, et ce en respectant la dignité et l'intégrité des apprenants dans cet environnement professionnel.

Deux articles se concentrent sur l'apprentissage et l'enseignement. Les résultats de Ling Shi présentent une justification raisonnée pour guider le choix entre les discussions menées par l'enseignant et celles entre apprenants. De plus, Ling Shi a trouvé que les apprenants "perçoivent les interventions de l'enseignant comme formant le complément à celles de leurs paires et que les deux formes d'interventions répondent aux besoins divers des apprenants." Les résultats de Asha Tickoo "suggèrent que le problème de fragmentation dans la prose des débutants en anglais langue seconde peut être surmonté si on conscientise ceux-ci quant à la notion de macrostructure et qu'on leur enseigne à respecter les quatre contraintes organisationnelles qui en assurent l'accessibilité." Les implications de ces résultats pour l'enseignement de la compétence discursive à l'écrit doivent être validées par une étude sur la recherche appliquée et le développement.

L'article par Sagliano, Stewart et Sagliano pousse la recherche et le développement touchant l'instruction basée sur le contenu au delà du système de la maternelle jusqu'en douzième année pour l'appliquer à l'éducation post-secondaire. Dans le numéro d'hiver 1997 de la Revue TESL du Canada, Kidd et Marquardson ont décrit "l'Approche prédictive visant l'intégration du contenu académique, la langue et l'instruction linguistique dans les contextes d'anglais langue seconde de la maternelle jusqu'à la douzième année et celui des classes ayant des élèves d'anglais langue seconde et ceux de la voie traditionnelle." Sagliano, Stewart et Sagliano combrent une lacune dans la formation pédagogique avec leur programme systématique d'orientation professionnelle pour le personnel académique. Ils établissent ainsi, au niveau post-secondaire, une approche pédagogique basée sur le contenu .

Valerie Ruhe, auteure de "Graphics and Listening Comprehension" publié dans le numéro d'hiver 1996 de la revue TESL du Canada, partage ses expériences et ses commentaires au sujet de l'utilisation du courriel en enseignement des langues, de la culture et de la technologie. En correspondant par courriel avec des étudiants de quatre universités au Canada et aux États-Unis, les apprenants trouvent que leur curriculum EPA (English for Academic Purposes; l'Anglais pour des fins académiques) répond mieux à leurs besoins et à leurs aspirations comme futurs citoyens du 21^e siècle.

Richard Berwick, Ernie Hall et Pat Mathews